201

RÉPERTOIRE

DE LA SCÈNE FRANÇAISE

23me ANNÉE

FLORE ET ZÉPHIR

BRUXELLES
J.-A. LALOUX, IMPRIMEUR
LIBRAIRE DES THÉATRES ROYAUX
RUE DES PIERRES 76
ET AU THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE
1855

201

FLORE ET ZÉPHIR,

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE.

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

FLORE ET ZÉPHIR

OPÉRA-COMIQUE EN UN ACTE

PAR MM. DE LEUVEN ET CH. DESLYS

MUSIQUE DE M. EUG. GAUTIER

Représenté, à Paris, au Théâtre Lyrique, le 2 octobre 1852

ÉDITION AUTORISÉE POUR LA BELGIQUE.

4333 B

BRUXELLES

IMPRIMERIE DE J.-A. LELONG,

LIBRAIRE DES THEATRES ROYAUX,

RUE DES PIERRES, 76,

ET AU THÉATRE ROYAL DE LA MONNAIE.

1855.

PERSONNAGES.

M. VERBOIS.	M. LEROY.
Mme VERTBOIS.	Mme VADÉ.
MARIETTE, leur nièce.	Mlle GUICHARD.
SATURNIN.	M. RIBES.

La scène se passe chez M. Vertbois, à Montargis.

FLORE ET ZÉPHIRE

OPÉRA-COMIQUE

Le théâtre représente un petit salon. — Fenêtre au fond. — Une porte à droite. — Deux autres portes latérales. — A gauche, une table couverte d'un tapis. — Une vieille armoire gothique.

SCENE PREMIERE.

MARIETTE seule

Au lever du rideau, M. et Mme Verbois appellent chacun trois fois de sa chambre

Mariette! Mariette! Mariette!

Mariette entre.

Mme VERTBOIS

Mariette! mais répondez-moi donc, mademoiselle.

MARIETTE à droite

Me voici, ma tante.

VERTBOIS

Mariette, mes manchettes de dentelle!

MARIETTE à gauche

Je les ai mises sur le guéridon, mon oncle!

Mme VERTBOIS

Mariette, ma boite à mouches!

MARIETTE

Devant vous... sur la cheminée, ma tante. Je ne sais auquel répondre... Quelle toilette font-ils! Où vont-ils donc ce soir? (*On joue au dehors de la clarinette sous la fenêtre*) Ah! mon Dieu! En voici bien d'une autre! La clarinette de Saturnin! Mais ils vont l'entendre!... Heureusement, ma tante met son rouge... et mon oncle est absorbé dans l'arrangement de sa perruque... ils en ont encore pour longtemps.

SCÈNE II.

MARIETTE, SATURNIN passant la tête par la porte de droite qu'il entr'ouvre

SATURNIN

Peut-on entrer?

MARIETTE

Quelle imprudence! Non, monsieur, on n'entre pas.

SATURNIN venant sur le devant de la scène

Eh bien! je m'en vas...

MARIETTE

Mais, monsieur, il me semble que vous venez, au contraire.

SATURNIN

Pour vous dire que je m'en vas! (*Il fait deux pas et s'arrête, puis s'animant*) Eh bien! non, au fait... non! je ne m'en vas pas! je reste! tant pire! ça m'est égal... j'ai besoin de vous voir! d'épancher mon cœur! d'articuler des mots d'amour! de vous dire que ça ne peut plus durer comme ça! que nous séchons sur pied tous les deux... mon instrument et moi! qu'il n'a plus d'âme! que je n'ai plus de souffle, que nous faisons des couacs, dignes d'un trio d'aveugles... et que c'est déshonorant pour la première clarinette de Montargis.

MARIETTE

Taisez-vous! Taisez-vous donc! On pourrait vous entendre.

SATURNIN

Qui ça? vos ancêtres? Eh bien! tant mieux! décidément, je me décide... et je vais officiellement leur demander votre main.

MARIETTE

Mais vous ne savez donc pas?...

SATURNIN

Je sais que M. et Mme Vertbois m'ont entendu avec quelque satisfaction au festival où nous nous rencontrâmes, pour la première fois, ô Mariette! Je composais à moi seul tout l'orchestre!.. je me souviens parfaitement qu'ils sont venus me complimenter tous les deux à propos de mon embouchure... et j'espère qu'ils seront flattés.

MARIETTE

N'espérez rien!... en fait de musique, ils n'estiment que celle des écus de six livres.

SATURNIN

Eh bien! on peut aussi leur fournir de ce son là.

MARIETTE

Vous?

SATURNIN avec dignité

Moi... Je viens d'être élevé à un emploi conséquent, qui m'octroye de l'estime, de la considération et des appointemens considérables. Quatre cents francs!

MARIETTE

Par mois?

SATURNIN

Fi donc! par an! et, avec le patrimoine que je possède déjà, et les leçons que je peux donner...

MARIETTE

Ça fait, en tout?

SATURNIN

Ça fait, en tout... quatre cents francs! car j'attends encore des élèves! mais, en les attendant, n'aurons-

nous pas aussi, dans notre petit ménage, les douze cents livres de rentes que doit vous donner, pour dot, votre estimable tante de Paris.

MARIETTE

Voilà justement la difficulté... Mes chers tuteurs de Montargis sont chargés de me choisir un mari.. Il faut que je prenne un époux qui leur agrée... sans cela...

SATURNIN

Point de dot! Eh bien! nous nous en passerons, de la dot... n'avons-nous pas une fortune?

MARIETTE

Mais laquelle... laquelle?

SATURNIN montrant sa clarinette

Ceci! ô Mariette! ce simple morceau de buis! duquel mon souffle harmonieux fait jaillir des flots de mélodie, qui peuvent défier celle d'Orphée et d'Amphion! Avez-vous connu Orphée et Amphion, ô Mariette?

MARIETTE

Non...

SATURNIN

C'était les deux plus fortes clarinettes de l'antiquité.

DUO.

SATURNIN

Cet instrument, voilà notre trésor...
Oui, je le jure, ô Mariette,
Chez nous, bientôt ma clarinette
Va faire couler des flots d'or!

MARIETTE

Quoi! vous croyez qu'à Montargis?

SATURNIN

A Montargis, fi donc!... Nous irons à Paris!

MARIETTE avec joie

Nous irons à Paris?

SATURNIN

C'est le Pactole d'un artiste...
De mes rivaux je suis vainqueur!

MARIETTE

A vos triomphes, moi j'assiste,
Et je suis fière au fond du cœur.

SATURNIN

A Paris, un grand artiste
Est fêté comme un grand seigneur.

ENSEMBLE

Ah! quelle ivresse!
Tous deux unis,
Vivre à Paris!
Quelle allégresse!
Quel paradis!

MARIETTE

Enfin, j'aurai donc des toilettes!

SATURNIN

A faire envie aux plus coquettes!

MARIETTE

Une maison?

SATURNIN

Un vrai palais!

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

MARIETTE

Des domestiques?

SATURNIN

Des laquais!

MARIETTE

Un carrosse?

SATURNIN

Dix équipages!

MARIETTE

Avec livrée?

SATURNIN

A grands ramages!

MARIETTE

Et puis le soir?

SATURNIN

Concert et bal!

MARIETTE

Toute la nuit?

SATURNIN

Gai festival!...

ENSEMBLE

Ah! c'est un bonheur sans égal...
La vie est un gai carnaval!

MARIETTE

Riant avenir
D'honneurs, de plaisir,
Ne vas pas t'enfuir!
Ah! pour te saisir
Je voudrais partir!

Je suis peu coquette,
Mais je le soutien,
Un peu de toilette,
Ça ne gâte rien!
Et puis, en voiture,
Glisser mollement,
Y faire figure,
Ah! c'est bien tentant!
Palais,
Laquais,
Concert et bal,
Ah! c'est un bonheur sans égal!
Riant avenir, etc.

ENSEMBLE

Riant avenir, etc.

SATURNIN

Oui, Mariette, nous serons riches! richissimes!.. Et c'est à la musique que nous devrons tout cela!

MARIETTE

Oh! oui! Ah! mon Dieu! j'entends du bruit!.. mais nous nous oublions, monsieur. Mon oncle et ma tante vont être prêts. Allez-vous-en!

SATURNIN

Par exemple! Vous ne voulez pas que je renarre les merveilles de ma clarinette à M. et à Mme Verbois?

MARIETTE

Non! plus tard! Nous avons besoin de nous concerter ensemble.

SATURNIN

Mais quand cela?

MARIETTE

Demain! après-demain! Ou peut-être ce soir même, quand ils seront sortis.

SATURNIN

Ils sortent donc?

MARIETTE

Sans doute! avec deux éblouissans costumes gothiques! qu'on a tirés tout exprès ce matin de cette vieille armoire mystérieuse qui récèle, je crois, bien des choses secrètes! car on la ferme dès que j'approche! aussi, je suis d'une curiosité!

SATURNIN

A quel gala vont-ils?

MARIETTE

Je l'ignore!

SATURNIN

Ah! ils se rendent peut-être au théâtre de Montargis où dansent ce soir deux célébrités de la capitale.

MARIETTE

Eux! au théâtre! bon Dieu!

SATURNIN

Pourquoi cette exclamation, Mariette?

MARIETTE

A ce soir, M. Saturnin, à ce soir!

SATURNIN

Ici?

MARIETTE avec dignité

Par exemple, monsieur! En l'absence de mon oncle et de ma tante! la morale s'oppose! et puis, ils m'enferment toujours quand ils sortent.

SATURNIN

Alors... où? comment?

MARIETTE

Vous viendrez là! sous cette fenêtre! et nous causerons...

SATURNIN

De bas en haut!

MARIETTE

Du haut en bas!

SATURNIN

C'est moral, mais c'est bien gênant!

MARIETTE avec dépit

Après ça, monsieur, si vous ne voulez pas! à votre aise!

SATURNIN

Oh! si, si! Mariette chérie! dussiez-vous me traiter du haut en bas! Dussé-je attraper un rhume, un torticolis... je subirai tout, je souffrirai tout.

MARIETTE

A ce soir!

SATURNIN

C'est encore bien long! un petit baiser pour prendre patience.

MARIETTE se récriant avec colère

Monsieur Saturnin!

SATURNIN

Rien qu'un tout petit, petit!

MARIETTE indignée

Jamais! au grand jamais!.. (*Se radoucissant tout à coup*) à moins que vous ne partiez tout de suite.

SATURNIN

Oh! oui!

Il l'embrasse.

SCÈNE III.

LES MÊMES, M. et Mme VERBOIS en grande toilette gothique, paraissant chacun à la porte de sa chambre

QUATUOR

M. et Mme VERBOIS

Qu'ai-je vu! Quelle hardiesse!
Un homme embrassant notre nièce!

MARIETTE à part

Hélas! hélas! quelle frayeur!

SATURNIN saluant avec embarras

Monsieur, madame... j'ai l'honneur...

VERBOIS

Siècle pervers!

Mme VERBOIS

Ah! quelle horreur!

VERBOIS à Saturnin

Répondez-moi! Que signifie?

Mme VERBOIS de même

Monsieur, monsieur, il faut parler!

VERBOIS

Il faut, il faut tout dévoiler!

SATURNIN

A votre arrêt je me confie.
Écoutez-moi, je vais parler.

MARIETTE à Saturnin

De leur arrêt je me défie.
Mais maintenant il faut parler!

SATURNIN

Monsieur...

VERBOIS

Honte pour la famille!

SATURNIN se tournant vers Mme Verbois

Madame...

Mme VERBOIS

Une si jeune fille!

SATURNIN

Monsieur...

VERBOIS

O siècle débauché!

SATURNIN

Madame...

Mme VERBOIS

Un semblable péché!

SATURNIN et MARIETTE

Mais écoutez...

M. et Mme VERBOIS

C'est un péché!
Un gros péché!
Ah! c'est un énorme péché!

ENSEMBLE

M. et Mme VERBOIS

Quel horrible scandale!
J'étouffe de courroux!
Quel coup pour la morale!
Ah! tremblez devant nous!

SATURNIN et MARIETTE

Ce n'est point un scandale,
Calmez ce grand courroux!
Au nom de la morale,
De grâce, écoutez-nous!

SATURNIN criant pour se faire écouter

Un baiser n'est qu'un badinage,
Quand il s'agit du bon motif!
En pareil cas, le mariage
Peut servir de palliatif...
Puisqu'il s'agit du bon motif,
Mariez-nous par correctif.

M. et Mme VERBOIS

Vous marier!

MARIETTE

C'est le jeune homme,
Dont je vous parlais, l'autre soir!

SATURNIN

Vous me connaissez... Je me nomme...

VERBOIS

Vous n'avez pas le sou... bonsoir!

Mme VERBOIS avec dédain

Bonsoir, mon cher! bonsoir! bonsoir!

MARIETTE à Mme Verbois

Il a maintenant une place...

SATURNIN à M. Verbois

Une place, même assez grasse!

Mme VERBOIS avec ironie

Voyons donc cet emploi si beau?

VERBOIS

Expliquez-vous... Dans quel bureau?

SATURNIN se posant avec dignité

(*Parlé*) Un bureau... à moi! allons-donc!

De nos grands maîtres interprète,
Avec orgueil, je vous le dis,
Je suis première clarinette,
Au théâtre de Montargis!

M. et Mme VERBOIS, avec indignation

Clarinette!

SATURNIN

Oui, la première clarinette,
Du théâtre de Montargis!

Mme VERTBOIS

Un homme de théâtre! amoureux de ma nièce!

VERBOIS

Un homme de théâtre! horreur pour ma maison!

Mme VERTBOIS

Eussiez-vous de Crésus l'éclat et la richesse,
Vous ne seriez pour moi qu'un suppôt du démon!

SATURNIN et MARIETTE

Écoutez-nous.

M. et Mme VERTBOIS

Non, non, non, non!

ENSEMBLE

Quel horrible scandale!
J'étouffe de courroux;
Au nom de la morale,
Ah! sortez de chez nous!
Oui, nous vous chassons de chez nous!
Hors de chez nous!

SATURNIN et MARIETTE

Ce n'est point un scandale,
Calmez votre courroux;
Au nom de la morale,
De grâce, unissez-nous!
Je vous implore, unissez-nous!
Unissez-nous!

M. et Mme Verbois repoussent Saturnin et le font sortir, en le menaçant, par la porte de droite; puis ils se retournent avec colère vers Mariette, qu'ils repoussent dans la chambre à gauche.

SCÈNE IV.

M. et Mme VERBOIS

VERBOIS

Un musicien de théâtre!

Mme VERBOIS

Toujours le théâtre!

VERBOIS

Le fait est qu'à Montargis, dans notre retraite, nous n'entendons parler que de cela depuis huit jours...

Mme VERBOIS

Ce matin encore... cette petite affiche que l'on a glissée sous notre porte..... (*Elle la tire de sa poche et la lit*) « Pour les représentations des danseurs de Paris, ce soir, au théâtre de Montargis : première représentation du célèbre ballet de Flore et Zéphire. »

VERBOIS

Flore et Zéphire! (*Soupirant*) Ah!

Mme VERBOIS de même

Ah!

VERBOIS

Que de souvenirs ce ballet me rappelle!

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

Mme VERBOIS

Oh! oui... jeunesse! amours...

VERBOIS

Triomphes et succès!

Mme VERBOIS avec crainte, regardant autour d'elle

Chut! M. Verbois...

VERBOIS de même

Vous avez raison, Mme Verbois... chut!

Mme VERBOIS

La moindre imprudence pourrait faire deviner notre secret...

VERBOIS

Notre terrible secret... et alors...

Mme VERBOIS

Et alors... je ne serais pas dame de charité... Un rêve que je caresse depuis vingt années que nous nous sommes mystérieusement retirés dans cette province...

VERBOIS

Et moi? on ne me ferait pas marguiller... ma noble ambition serait déçue...

Mme VERBOIS

Il y a tant de gens qui convoitent ces deux postes d'honneur...

VERBOIS

On nous jalouse, à cause de notre fortune...

Mme VERBOIS

De nos manières de cour... et de nos vertus... on nous épie...

VERBOIS

Et lorsque dans le passé... ah!

Mme VERBOIS

Lorsqu'au temps de sa folle jeunesse... oh!

VERBOIS

Si l'on venait à découvrir...

Mme VERBOIS

Vous me faites frissonner!

VERBOIS

Mais non... rassurez-vous... il y a si longtemps... et puis, c'était en pays étranger...

Mme VERBOIS

N'importe! j'ai toujours peur! oui, je vous le répète encore, c'est contre mon gré..... C'est pour vous obéir que je me laisse entraîner, ce soir, à cette représentation...

VERBOIS

Pouvons-nous refuser M. le maire et Mme la mairesse, qui nous choyent et veulent nous avoir dans leur loge? ce serait impolitique, Mme Verbois...

Mme VERBOIS

Mais ce serait conséquant, monsieur...

VERBOIS

Et puis, pensez-y donc... (*Avec transport*) Flore et Zéphire!

Mme VERBOIS

Flore et Zéphire! Ah! M. Verbois, vous êtes un serpent tentateur... (*Soupirant*) Nous ferions mieux de rester chez nous...

VERBOIS

Perdre d'aussi belles toilettes... mais on va vous admirer, madame...

Mme VERBOIS minaudant avec son éventail

Vous trouvez donc, monsieur?

VERBOIS lui prenant la taille

Que vous êtes à croquer, d'honneur.

Mme VERBOIS lui donnant un coup d'éventail sur la joue

Taisez-vous, taisez-vous... petit mauvais sujet...

SCÈNE V.

LES MÊMES, MARIETTE

MARIETTE entrant

Ma tante...

Mme VERBOIS faisant un bond

Hein?

VERBOIS de même

Quoi? Que voulez-vous?

Mme VERBOIS avec colère

Vous écoutiez?

MARIETTE naïvement

J'entre pour vous dire que le carosse de louage que

vous avez demandé est en bas... et vous avez bien fait, car il pleut à verse. .

VERBOIS

Qu'en dites-vous, madame... puisque le carosse est en bas?

Mme VERBOIS

Allons, partons... Mariette, mon mantelet!

Mariette met le mantelet à sa tante.

VERBOIS

Ah! mon épée, mon chapeau!

Il va les chercher sur un fauteuil.

Mme VERBOIS à Mariette

Vous, mademoiselle, rentrez dans votre chambre... et faites pénitence pour vos péchés... (*Montrant la porte d'entrée*) Je vais fermer à double tour...

VERBOIS revenant l'épée au côté, tenant son chapeau à cornes de la main gauche, et offrant la droite à sa femme.

Madame la patronesse, voulez-vous me permettre...

Mme VERBOIS faisant la révérence

M. le marguillier, vous me faites honneur...

VERBOIS la regardant avec admiration

C'est, qu'en vérité, madame, vous êtes majestueuse!

Mme VERBOIS

Vertuchou! monsieur... vous êtes flamboyant!

Ils sortent. — On entend fermer la porte d'entrée à double tour.

SCÈNE VI.

MARIETTE seule. Écoutant

Ils m'enferment! Ah! ça m'est égal! (*Roulement d'une voiture en dehors*) Enfin, les voilà partis! mais où vont-ils? et quel singulier air ont-ils, ce soir, tous les deux! (*Allant à la fenêtre*) Ah! mon Dieu! quel vent! La pluie qui redouble! Et ce pauvre Saturnin qui va venir! rester dehors! par un si mauvais temps!

COUPLETS

Pauvre garçon! déjà peut-être,
Le cœur brûlant, le corps transi,
Il attend sous cette fenêtre
Que ma voix descende vers lui!
Par ce temps d'orage et de brume,
Je crains vraiment qu'il ne s'enrhume...
Je voudrais lui porter secours...
C'est qu'on peut mourir d'un gros rhume...
Hélas! il pleut, il pleut toujours...
Il pleut bien fort sur mes amours...

Sur la ritournelle, on frappe en dehors aux carreaux de la fenêtre.

Deuxième Couplet.

Dieu! mais que vois-je à cette vitre?
Le voilà monté sur le mur!
De son sort je suis donc l'arbitre...
Ne pas ouvrir serait bien dur...
Pourtant la démarche est hardie...
Je ne dois pas... je me défie...
Mais si le feu de ses amours...
Allait s'éteindre sous la pluie?...
Hélas! il pleut, etc.

Elle va à la fenêtre qu'elle entr'ouvre. — Saturnin l'ouvre violemment et s'élance tout trempé dans la chambre.

SCÈNE VII.

MARIETTE, SATURNIN

On voit sa clarinette sous son habit. Il arpente la scène en grelottant et en soufflant dans ses doigts.

SATURNIN

Oh! merci, Mariette, merci... Quelle pluie! quel vent glacial! Une seconde de plus, j'étais figé!

MARIETTE

Pauvre ami!

SATURNIN avec amour

Venez près de moi, Mariette... mais prenez un pa-

rapluie... car je suis une vraie gouttière... Approchez-vous, Mariette!

MARIETTE

Non, monsieur... (*Elle s'approche*) Vous le voyez... j'ai été bonne, généreuse. J'ai bien voulu vous ouvrir... mais vous serez sage... bien sage... et vous n'exigerez rien de plus...

SATURNIN

Oh! Mariette, je suis si mouillé!

Mariette s'approche tout près de lui; il veut la prendre par la taille, elle recule aussitôt.

MARIETTE

Je vais me fâcher, monsieur.

SATURNIN

Mais j'ai l'onglée, Mariette... (*Pleurant presque*) Il est barbare de repousser la main d'une clarinette qui a l'onglée...

MARIETTE à part, émue

Il me fait de la peine!

COUPLETS ET DUETTO

Premier Couplet

SATURNIN

Soyez moins sévère,
Plus hospitalière
Pour un pauvre amant
Encor grelottant!
Au mois de décembre,
Quoi! dans cette chambre
Je n'aperçois pas,
De foyer, hélas!

Je n'ai donc, ma chère,
Pour calorifère
Que l'ardent amour
Payé de retour...
Souffrez, sans reproche,
Qu'amour nous rapproche,
Et qu'à son doux feu
Je me chauffe un peu.

Il lui prend la main.

ENSEMBLE

SATURNIN

J'ai froid .. sans reproche, etc.

MARIETTE à part, émue

Souffrons, sans reproche
Qu'amour nous rapproche,
Et qu'à son doux feu,
Il se chauffe un peu!

SATURNIN

Deuxième Couplet

Votre main charmante
Dans ma main tremblante,
Je le sens déjà,
Me ranimera!

Elle veut s'éloigner, il la retient.

Ah! restez de grâce,
Car ce froid de glace
Pourrait revenir
Encor me saisir.
Pour qu'il disparaisse

Et que je renaisse,
Que vos jolis yeux
Me regardent mieux!
Que j'y puisse lire
Un tendre délire,
Et qu'à leur doux feu,
Je me chauffe un peu.

Elle tourne les yeux vers lui; il passe son bras autour de sa taille.

ENSEMBLE.

SATURNIN

Que j'y puisse lire, etc.

MARIETTE à part

Qu'il y puisse lire
Ce qu'on n'ose dire...
Et qu'à leur doux feu,
Il se chauffe un peu.

Saturnin l'embrasse.

MARIETTE s'éloignant vivement

Ah! monsieur, c'est affreux! c'est abuser de l'hospitalité!

SATURNIN

Pardonnez-moi, ô Mariette! Le froid est mon excuse... mais me voilà réchauffé tout à fait... et nous pouvons causer de notre mariage.

MARIETTE

Avez-vous trouvé quelque moyen de sortir d'embarras?

SATURNIN

Peut-être...

MARIETTE

Parlez vite...

SATURNIN

Tout-à-l'heure, j'ai versé mes chagrins d'amour dans le sein de mon chef d'orchestre... un vieux de talent, qui a battu la mesure devant pas mal de têtes couronnées... Quand j'ai parlé de M. et de Mme Verbois, de leur fureur contre le théâtre, il est parti d'un fou rire et a prononcé ces paroles solennelles : « Si ces bourgeois pudibonds s'obstinent dans leur anathème... j'ai peut-être le moyen de les réconcilier avec le théâtre en général et avec la clarinette en particulier. »

MARIETTE

Après...

SATURNIN

L'ouverture allait commencer... il a levé son archet... et moi, j'ai levé le pied pour venir à notre rendez-vous... mais demain...

MARIETTE

Cela est étrange... car, de mon côté...

SATURNIN

Vous avez trouvé quelque chose?

MARIETTE montrant une clé

Ceci...

SATURNIN

Une clé!

MARIETTE

Celle de cette mystérieuse armoire...

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

SATURNIN

C'est peut-être aussi celle du grand mystère... voyons...

Il veut la prendre.

MARIETTE

Mais, monsieur, c'est mal, peut-être...

SATURNIN

Bah! bah! l'amour nous absout d'avance... Voyons, voyons...

Il lui prend la clé; il va ouvrir l'armoire.

MARIETTE regardant dans l'armoire avec Saturnin

Oh! les drôles d'habillemens!

SATURNIN

Des costumes de théâtre, Dieu me pardonne!... Un masque de guerrier! en satin rose!

Il va le poser sur la table.

MARIETTE

Un chapeau de bergère...

SATURNIN

Des ailes d'amour!

Il les pose aussi sur la table.

MARIETTE

Une houlette!

SATURNIN

Et il y a quelque chose d'écrit dessus...

MARIETTE

En lettres d'or...

SATURNIN lisant sur le manche de la houlette

« A la divine Zélinde... de la part du roi de Prusse. »

MARIETTE

Zélinde! le roi de Prusse!

SATURNIN

Ah! ah! ah! C'est drôle!

MARIETTE

Ah! ah! ah! C'est drôle!

SATURNIN

Qu'est-ce que cela veut dire?

MARIETTE

Oh! si l'on pouvait entendre ce qu'ils chuchottent souvent entre eux.

SATURNIN

Ce serait parfait! nous aurions le mot de la charade! mais cela n'est pas possible!...

On entend le roulement d'une voiture au dehors.

MARIETTE

Ah! mon Dieu! une voiture s'arrête devant la maison!

SATURNIN

Diable!

MARIETTE

On ouvre la porte en bas! ce sont eux! ils rentrent! Sauvez vous!

SATURNIN

Oui! par la fenêtre!

MARIETTE

Ne vous cassez rien!

SATURNIN qui a regardé par la fenêtre

Mais le damné cocher est justement là dessous!... il criera au voleur!

Il va pour entrer dans la chambre de Mariette.

MARIETTE

Eh bien! n'entrez pas là! c'est ma chambre!... et ma réputation!

SATURNIN

Et le corps de garde!

Il court çà et là dans une grande agitation.

MARIETTE, ouvrant la porte de la chambre de sa tante.

Tenez, par ici!... Oh! non! c'est la chambre de ma tante!... ce serait encore pis.

SATURNIN

Ah! dans cette armoire! Non, c'est trop petit! (*Courant écouter à la porte*) Ils montent l'escalier! où me fourrer?

MARIETTE

Tenez! sous cette table!

SATURNIN

Oui, oui, sous cette table!

Il s'y cache.

MARIETTE

Il était temps! les voilà!

SCENE VIII.

SATURNIN caché sous la table, MARIETTE, M. et Mme VERBOIS

Mme VERBOIS entrant avec colère

C'est une horreur!

VERBOIS de même

Une infamie!

Mme VERBOIS

Une.... (*Apercevant Mariette*) Vous ici, mademoiselle! Pas encore couchée!

MARIETTE à part

Comme ils ont l'air fâché.

M. et Mme VERBOIS

Répondrez-vous?

MARIETTE

Dame! ma tante! (*Apercevant les ailes, le casque et la houlette qui sont restés sur la table. — A part*) Ah! mon Dieu!

Elle se place vivement devant la table de manière à masquer les objets.

M. et Mme VERBOIS

Eh bien! mademoiselle?

MARIETTE

Eh bien! ma tante... je vous attendais... pour vous ôter vos épingles...

Pendant ce dialogue, elle prend successivement les objets et les passe à Saturnin sous la table.

VERBOIS

Ne suis-je pas là?

MARIETTE

Ne faut-il pas aussi que je coiffe mon oncle pour la nuit?

Mme VERBOIS

J'ai l'habitude de coiffer M. Verbois.... Allez vous coucher, mademoiselle.

VERBOIS

Et ne faites pas de mauvais rêves!

MARIETTE

Permettez-moi du moins de vous accompagner jusqu'à votre chambre.

VERBOIS

Nous restons encore ici... laissez-nous!

MARIETTE à part

Et Saturnin!

M. et Mme VERBOIS

Mais allez donc! allez donc!

MARIETTE

Je sors! je m'en vas! (*A part*) Saturnin voulait entendre... ma foi, il entendra. Bonsoir, mon oncle.... à demain, ma tante.

TOUS DEUX

Bonsoir! bonsoir!

Mariette rentre dans sa chambre.

SCÈNE IX.

SATURNIN, M. et Mme VERBOIS

Mme VERBOIS

Ah! quelle soirée, M. Verbois! quelle soirée!

VERTBOIS

Ne m'en parlez pas, ma chère. J'en suffoque encore de dépit et de courroux! Votre vertugadin n'est-il pas des plus coquets?

Mme VERBOIS

Votre habit n'est-il pas des plus galans?

VERBOIS

N'avez-vous pas la pose la plus noble?

Mme VERBOIS

Ne possédez-vous pas la tournure la plus dégagée?

VERBOIS

Eh bien! a peine assis dans la loge de M. le maire, la salle se met à chuchotter.

Mme VERBOIS

Des impertinens se tournent de notre côté!

VERBOIS

On nous montre au doigt!

Mme VERBOIS

On nous rit au nez!

VERBOIS

On nous crie des mots!

Mme VERBOIS

D'une inconvenance!

VERBOIS

Le rideau se lève!

Mme VERBOIS

Et l'on nous oublie pour le ballet.

VERBOIS

Mais pendant l'entr'acte...

Mme VERBOIS

Les cris redoublent!

VERBOIS

Les quolibets recommencent... impossible d'y tenir.

Mme VERBOIS

Je m'enfuis épouvantée!

VERBOIS

Je vous suis en toute hâte!

Mme VERBOIS

Et nous voici.

VERBOIS tombant dans un fauteuil

Ouf!

Mme VERBOIS de même

Quelle avanie!

VERBOIS

Quel scandale!

Mme VERBOIS

Cette nuit, je n'en fermerai pas la paupière.

VERBOIS allant à elle

Allons, ma toute belle, allons! calmez-vous! nous savons ce que nous valons! méprisons ces faquins!

Mme VERBOIS soupirant

Oh! la jeunesse d'autrefois!

VERBOIS

Que voulez-vous? tout dégénère!.. galanterie! politesse... et la danse!... Avez-vous vu ces danseurs d'à présent?

Mme VERBOIS

Pas la moindre grâce!

VERBOIS

Pas de moelleux!

Mme VERBOIS

Pas de ballon!

VERBOIS

C'est maigre!

Mme VERBOIS

C'est mesquin!

VERBOIS

C'est flasque! Il faut dire le mot... c'est flasque!

Mme VERBOIS

Cette Flore, monsieur... cette Flore... mais ça danse comme une grisette!

VERBOIS

Ce Zéphir, madame, ça voltige comme... un polisson!

Mme VERBOIS

Le joli pas de deux du premier acte... l'ont-ils abimé!

VERBOIS

L'ont ils massacré!

Mme VERBOIS

Les barbares!

VERBOIS

Les Visigoths! Ah! que vous étiez belle dans ce pas là, ma Zélinde!

SATURNIN à part

Oh! oh! oh! oh!

Mme VERBOIS

Que vous étiez enivrant en Zéphir, mon Floridor!

SATURNIN de même

Ah! ah! ah! ah!

VERBOIS

Nous avions les bonnes traditions!

Mme VERBOIS

Les traditions de Vestris le grand, notre maître!

VERBOIS

Aussi quels débuts! Pendant deux ans, vous avez réduit les gentilshommes de Berlin à l'insomnie.

Mme VERBOIS

Pendant deux ans, vous avez lacéré le cœur des beautés berlinoises.

VERBOIS

Ah! que nous étions sémillans! ma Zélinde!

Mme VERBOIS

Ah! que nous étions légers, mon Floridor!

FINAL

VERBOIS

COUPLETS

Avec mon habit de satin,
Quand je voltigeais en Zéphire,
Tout le beau sexe de Berlin
M'applaudissait avec délire.
On s'écriait : qu'il est bien fait!
Il fallait bien que je le crusse,
Et d'orgueil mon cœur bondissait...
Quand je dansais pour le roi d'Prusse!

Mme VERBOIS

Deuxième Couplet.

On m'écrasait sous les bouquets;
Dès que la pièce était finie,
Dans ma loge je recevais
La fleur de l'aristocratie.
J'aurais pu choisir pour époux,
Comte, marquis, ou prince russe,
La cour était à mes genoux...
Quand je dansais pour le roi d'Prusse!

VERBOIS

DUO.

De la scène

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

Vous étiez reine!

Mme VERBOIS

Vous étiez roi par les talens!

ENSEMBLE.

Doux souvenir de mes beaux ans
En moi ramène
Le printemps!

VEBBOIS

Je vous vois encore
Ma divine Flore,
Fraîche comme aurore
Dormant à l'ombre d'un bosquet.

Mme VERBOIS se plaçant sur un canapé et faisant mine de dormir

Comme cela!

VERBOIS en extase

Parfait! parfait!

Voltigeant.

J'approchais, Zéphire volage,
Et de mon aile j'effleurais
Les roses de votre visage.

Mme VERBOIS se levant

A l'instant je me réveillais!

VERBOIS

De mon bras je vous enlaçais.

Mme VERBOIS

Et nous dansions alors ce pas qui faisait rage!

Elle chante en faisant le pas.

La la la,

La la la.

VERBOIS de même, dansant

La la la,
La la la,
Ah! c'est bien cela!
La la la.

Mme VERBOIS chantant et dansant

Que de grâce!

VERBOIS de même

A mon tour je passe!
La la la.

Mme VERBOIS

C'est divin!

VERBOIS

Je prends votre main.
Je la tiens! quel plaisr j'éprouve!

Mme VERBOIS

Je retrouve
Mes doux élans!

ENSEMBLE

Ah! vraiment je n'ai que vingt ans.
Doux souvenir de nos beaux ans,
En moi ramène le printemps!
La la la la la la,
La la la la la la.

Mme VERBOIS essoufflée

Chanter! danser! tout à la fois,
Cela va nous mettre aux abois.

VERBOIS

Il nous faudrait, ô ma poulette,
Pour terminer ce pas divin,
Le doux solo de clarinette
Qui nous mettait si bien en train.

SATURNIN à part

Tiens! je l'ai justement répété ce matin.

VERBOIS dansant et chantant

La la la la la la.

Mme VERBOIS de même

Je m'en souviens, oui, c'est cela.
La la la la la la.

Tout à coup la clarinette continue le motif sous la table.

M. et Mme VERBOIS stupéfaits, mais entraînés par la danse

Mais qu'entends-je là?
Oui, cet air-là!
C'est bien cela!
Que signifie?
Quelle magie!
Ah! c'est ici!
Oui,
C'est ici!

Saturnin se montre sous le tapis, lève la table avec lui et continue tranquillement à jouer.

M. et Mme VERBOIS l'apercevant

Ah!

ENSEMBLE

Un homme... quelle frayeur!
Je me sens mourir de peur!
C'est un malfaiteur!

Criant.

Au voleur!
Au voleur!

SCÈNE X.

LES MÊMES, MARIETTE

MARIETTE

Quels cris! Calmez cette frayeur!
Non, non, ce n'est pas un voleur!
C'est le tendre ami de mon cœur!

SATURNIN

Calmez, calmez cette frayeur!
Non, je ne suis pas un voleur!
Car je n'ai volé que son cœur!

VERBOIS

Encor vous, monsieur, prenez garde!

Mme VERBOIS

Nous allons appeler la garde!

SATURNIN

Elle m'adore! exaucez-nous!
Il faut me nommer son époux!

M. et Mme VERBOIS

Jamais! jamais! hors de chez nous!

SATURNIN passant au milieu

(*Motif des Couplets*)

Pourquoi serais-je rebuté,
Lorsque mon âme l'idolâtre?
Pourquoi tant de sévérité
Envers l'amour et le théâtre?
Au pauvre amant déshérité
Il faut passer un peu d'astuce,
Et montrer plus de charité
Quand on dansait pour le roi d'Prusse!

M. et Mme VERBOIS avec effroi

Pour le roi de Prusse!

MARIETTE faisant la révérence et présentant à Verbois la houlette

Pour le roi de Prusse!

SATURNIN saluant et présentant à Mme Verbois les ailes de Zéphire

Pour le roi de Prusse!

Gaiment

Oui, vous nous marierez
Et vous nous doterez.

M. et Mme VERBOIS se récriant

Non pas!

SATURNIN

Alors, la clarinette
Ne sera pas muette!
Elle bavardera!
Partout elle dira...

VERBOIS vivement, avec frayeur

Taisez-vous!

Mme VERBOIS de même

Tout s'arrangera!

SATURNIN

A notre hymen, ah! l'on vous fêtera,
Chacun de vous y dansera,
Et répétera :

Motif du pas de Ballet

SATURNIN et MARIETTE

La la la la là,
Plus de peine!
En voyant nos enfans contens,
Doux souvenir de mes beaux ans,
En moi ramène
Le printemps!

ENSEMBLE

Plus de peine! etc.

FIN.

Archives de la Ville de Bruxelles
Archief van de Stad Brussel

22e ANNÉE

Le Bijou Perdu.	L'Étoile du Nord
Le Nabab.	L'Épave
La Pierre de Touche	La Fiancée du Diable
Louise de Nantouil	Breydel
Romulus	Les Consolations de Jocrisse
Georgette	Comme un Chien dans un Jeu
Les Erreurs du Bel Age	Le Mariage du Capucin
Mon Étoile	Le Testament du Cœur
Un Cheveu Blanc	Mêlez-vous de vos Affaires
Belly	Un Enfant de Bruxelles
La Joie fait Peur	Les Amis et les Ennemis
La Crise	Un Provincial qui se Forme
Deux Profonds Scélérats	Sans Dot
La Vie en Rose	Le Choix d'un Etat
Le Gendre de M. Poirier	La Fauvette
Le Laquais d'Arthur	Alice ou l'Ange du Foyer
Les Papillottes de M. Benoit	A propos du Duel
La Promise	Dès la Lumière s'il vous Plaît
Où Passerai-je mes Soirées	Les Brigands
La Partie de Piquet	Ginesta
Elisabeth	Marguerite
Milord Duc	Un Tour de Grand Seigneur
Une Femme en Quatre	Docteur Wespe

OCCASION A SAISIR.

---

140 VOLUMES

DU PANTHÉON CLASSIQUE ET LITTÉRAIRE

20 CENTIMES

LE VOLUME AU CHOIX.